

La belette

Mustela nivalis



TC : 170-230 / 160-190 mm

Q : 50-65 / 40-55 mm

P : 55-170 / 35-90 g



F. SCHWAAB (A.L.C.P.N.).

Fauve dessus, blanche dessous, un corps mince et allongé, la belette subit deux mues annuelles. Son pelage est plus clair en hiver. Le dimorphisme sexuel est très prononcé, le mâle beaucoup plus gros que la femelle ne pèse pourtant en moyenne que 120 g et mesure environ 23 cm dont 5 pour la queue. La femelle ne dépasse pas 100 g.

La belette est exclusivement carnivore. Cette espèce ubiquiste exploite tous les biotopes où il existe des rongeurs (muridés ou microtidés). Prédateur spécialiste, ses populations varient en fonction de la disponibilité des campagnols. Un déclin des populations de campagnols entraîne un erratisme et un déclin des effectifs de la belette. Elle consomme également des oiseaux, des lapins et occasionnellement des vertébrés à sang froid, des insectes et des vers de terre. Très petite, la morphologie adaptée de la femelle lui permet de se faufiler (et se défiler) dans un « trou de souris » (plutôt de campagnol) de 15 mm de diamètre. À cause de sa taille, elle n'attaque que très rarement les animaux domestiques bien qu'elle soit pré-

sente près des habitations. Elle est attirée par les rongeurs anthropophiles.

D'une capacité d'adaptation remarquable, elle peut ajuster sa démographie en fonction des effectifs de ses proies notamment le campagnol des champs. En cas

de pullulation, elle peut avoir deux à trois portées soit jusqu'à trente jeunes par année pour une femelle adulte (une portée de six jeunes au printemps, au sex-ratio équilibré, à laquelle s'ajoute la production estivale de la mère et celle des trois filles nées au printemps). Il n'existe pas d'implantation différée chez ce mustélidé.

Présente sur tout le territoire français, la belette passe souvent inaperçue et son statut est difficilement appréciable. Elle semble peu commune en Morvan. Elle est présente à proximité des habitations quand le chat domestique est absent. En effet, ce super-prédateur est très efficace dans sa capture. Ce petit mustélidé peut être capturé par les rapaces. En Morvan, la chouette effraie capture une belette sur 10 000 proies et ceci uniquement dans le Bas-Morvan en bordure de l'Auxois. Sans doute la belette est-elle plus abondante à la périphérie du massif morvandiau du fait des populations de campagnols plus importantes et des pullulations pluriannuelles plus marquées, ce qui accroît les probabilités de captures par le rapace.

Morvan : *lai bolotte, bôlott' ou blott'*.
 Anglais : *weasel*.
 Allemand : *Mauswiesel, kleines Wiesel*.
 Hollandais : *wezel*. Italien : *donnola*.



Cl. CHAPALAIN.

A propos de...

Belette

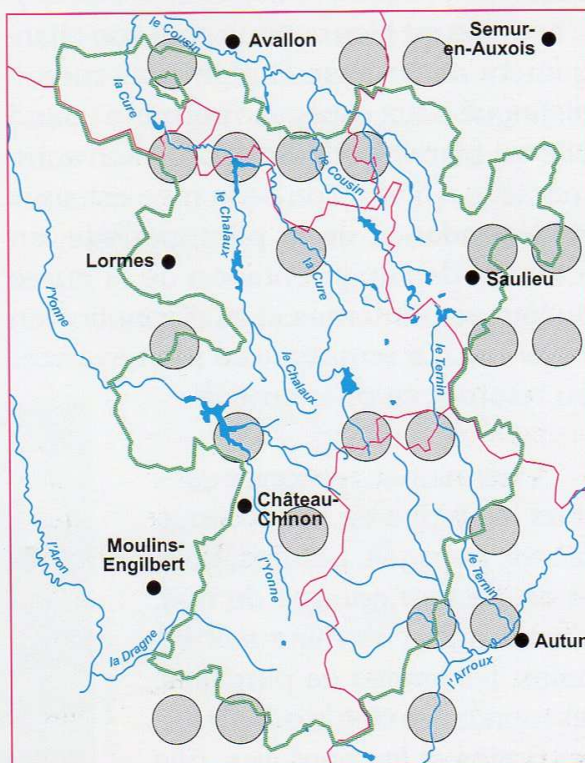
- Absence de tache noire au niveau de la queue.
- Ligne de démarcation dorso-ventrale non nette, sinueuse.
- Pelage d'aspect plus brillant.
- Tache jugale.

Hermine

- Bout de la queue noir.
- Ligne de démarcation rectiligne.



Crâne de belette (taille réelle).



Prédateur spécialiste, la belette est peu commune.